

---

N° 5 | 2020

Théories et pratiques du Care

---

## Le roman Cordiali saluti d'Andrea Bajani : le care comme besoin de reconnaître la fragilité des travailleurs précaires

*Romano SUMMA*

---

**Édition électronique :**

**URL :**

<https://notos.numerev.com/articles/revue-5/737-le-roman-cordiali-saluti-d-andrea-bajani-le-care-comme-besoin-de-reconnaitre-la-fragilite-des-travailleurs-precaires>

**DOI :** numerev\_126

**ISSN :** 2257-8204

**Date de publication :** 12/06/2020

Cette publication est sous licence **CC BY-NC-ND** (Attribution - No commercial - No derivatives).

---

Pour **citer cette publication** : SUMMA, R. (2020) Le roman Cordiali saluti d'Andrea Bajani : le care comme besoin de reconnaître la fragilité des travailleurs précaires. *Notos*, (5).

[https://doi.org/10.34745/numerev\\_126](https://doi.org/10.34745/numerev_126)

Cet article se propose d'éclairer, à partir de l'œuvre d'Andrea Bajani et en particulier son roman *Cordiali saluti* (2005), la nécessaire reconnaissance de la fragilité des travailleurs dans un contexte socio-économique qui ne cesse de faire violence aux individus. Ce roman explore la condition des travailleurs précaires d'aujourd'hui, qui n'ont aucune certitude quant à leur avenir professionnel et qui vivent constamment avec la peur d'être licenciés. Ainsi, le geste d'écriture de Bajani devient un geste de *care*, car l'auteur dénonce comment les logiques néolibérales s'immiscent aussi bien dans la sphère du travail que dans la sphère privée.